

**Pression des normes, pression de la société : les préoccupations environnementales pèsent sur les entrepreneurs. L'industrie du décolletage s'en sort par le haut. Depuis une vingtaine d'années, elle s'efforce de résoudre les problèmes qui se posaient à elle : collecte d'huiles, épuration des effluents d'ateliers, mais encore conception de barres de métal «propres», c'est-à-dire sans plomb... elle peut compter pour cela sur de nombreux partenaires dans la vallée ou ailleurs. Rapide revue de détail.**

## DÉGRAISSAGE : LA SOLUTION SRI

Forte de son expérience sur le marché des fontaines biologiques pour le dégraissage manuel de pièces, la société SRI France propose aujourd'hui le procédé BioReact. Il assure simultanément le dégraissage des pièces et la régénération des fluides de lavage grâce à l'action de microorganismes épurauteurs. Les bains lessiviels actuels présentent l'avantage d'être non nocifs, ininflammables et conformes aux nouvelles exigences réglementaires de limitation des COV. Ils nécessitent cependant des vidanges fréquentes (tous les 15 jours sur certains sites), le retraitement des déchets aqueux en centres agréés, et l'arrêt de la production.

Le procédé BioReact conserve les avantages du lessiviel tout en palliant à ses inconvénients. Il se compose d'un bio-réacteur qui s'adapte à l'installation de dégraissage existante. Le bio-réacteur contrôle les paramètres du bain de nettoyage afin d'optimiser le développement des microorganismes qui assurent la biodégradation des huiles. Le même bain peut ainsi être utilisé plus de dix ans sans vidange ni perte d'efficacité. □

# Petit-Jean des centrifugeuses autonomes

A Magland, l'entreprise Henri Petit-Jean s'impose comme une spécialiste d'envergure européenne des machines de traitement de copeaux et d'huiles de décolletage.

Les copeaux mélangés à l'huile en sortie de machine sont le principal déchet de l'industrie du décolletage. Pour les recycler, il faut séparer les copeaux métalliques de l'huile. La solution desessoreuses - ou des centrifugeuses - existe depuis bien longtemps. Elle permet de récupérer d'un côté des copeaux secs (moins de 2 % d'huile en poids), qui seront revendus aux sidérurgistes ; de l'autre de l'huile propre qui pourra être réinjectée dans la machine.

L'entreprise Henri Petit-Jean (16 personnes à Magland) maîtrise ce processus, mais sa fine connaissance du milieu du décolletage lui permet d'apporter bien d'autres services à ses clients. «Nous avons beaucoup automatisé nos centrales de traitement», explique Alexandre Petit-Jean, ingénieur Arts et Métiers et directeur général de l'entreprise. Dans les derniers modèles, l'industriel n'a pour ainsi dire qu'à amener les cuves de déchets sur le convoyeur de l'entrée de la centrale. Celle-ci s'occupe ensuite de tout : un système vient chercher la cuve, la place dans l'essoreuse, lance le programme, revient chercher la cuve débarrassée de son huile en fin de traitement et l'achemine vers la benne correspondante. Les interventions humaines sont ainsi réduites le plus possible. Un clavier très simple d'utilisation permet d'indiquer quelles huiles et quelles matières seront traitées. La machine s'adapte donc avec souplesse aux exigences de production du client. «Elles ont une grande autonomie de fonctionnement», explique Alexandre Petit-Jean, ce qui séduit nos clients : à l'intérêt environnemental s'ajoute un intérêt économique : le nettoyage mobilise très peu le personnel, qui reste ainsi disponible pour la production». Une solution également bien adaptée aux entreprises soumises à la norme Iso 14001 : «les déchets restent tout le temps dans la même benne : traçabilité parfaite», souli-

gne Alexandre Petit-Jean.

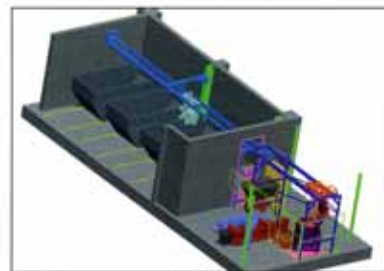
«Toutes nos machines sont conçues dans notre bureau d'étude, construites dans notre atelier et installées par nos équipes», précise Alexandre Petit-Jean. Des équipes qui se déplacent maintenant dans toute l'Europe : les centres de traitement Petit-Jean tournent en Allemagne, Angleterre, Suisse, Espagne, Ecosse... et bien sûr France.

Le savoir-faire de Petit-Jean réside aussi dans la conception des centrifugeuses elles-mêmes. «Elles acceptent les copeaux de toutes les formes, fines ou en boule, et supportent un balourd dans le chargement».

L'avenir pour Petit-Jean ? «Nous sommes dans une démarche de progrès permanent. Après chaque réalisation, nous mettons autour d'une table pour faire encore mieux la fois d'après». □



■ Petit-Jean conçoit et construit également des systèmes complets de convoyage.



■ Une centrale de traitement complète